

*poésie*

Rodney Saint-Éloi

J'ai un arbre dans ma pirogue



Extrait de la publication

**MÉMOIRE**  
D'ENCRIER 



# J'AI UN ARBRE DANS MA PIROGUE

Mise en page : Virginie Turcotte  
Illustration et maquette de couverture : Étienne Bienvenu  
Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2004  
Réimpression : 1<sup>e</sup> trimestre 2010  
© Éditions Mémoire d'encrier

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Mémoire d'encrier  
1260, rue Bélanger, bureau 201  
Montréal, Québec  
H2S 1H9  
Tél. : (514) 989-1491  
Télec. : (514) 928-9217  
info@memoiredencrier.com  
www.memoiredencrier.com

Rodney Saint-Éloi

J'AI UN ARBRE DANS MA PIROGUE

**MÉMOIRE**  
D'ENCRIER 

Extrait de la publication

## DU MÊME AUTEUR

### POÉSIE

*Graffitis pour l'aurore*, Port-au-Prince, Imprimeur II, 1989.

*Voyelles adultes*, Port-au-Prince, Éditions Mémoire, 1994.

*Pierres anonymes*, Port-au-Prince, Éditions Mémoire, 1994.

*Cantique d'Emma*, Chaux-de-Fonds (Suisse), Éditions Vwa, 1997; accompagné des encre de Tiga, Port-au-Prince, Éditions Mémoire, 2001.

*J'avais une ville d'eau de terre et d'arcs-en-ciel heureux*, Port-au-Prince, Éditions Mémoire, 1999.

### LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

*Miracle Bananier*, avec Georges Castera et Louisiane Saint-Fleurant, Gakken, Tokyo, 2001.

*Connais-tu Aimé Césaire?* (biographie-jeunesse), Port-au-Prince, Éditions Mémoire, collection des personnages célèbres, 2001.

### ANTHOLOGIES

*Dits des fous d'amour: anthologie secrète/Lovers' Sweet Nothings: Secret Anthology*, choisis par/selected by Paula Clermont Péan et Rodney Saint-Éloi, Montréal, Mémoire d'encrier, 2003.

*Paradis-Paraiso, Djazz*, Montreuil, Collection Vox, 2003.

*Anthologie de la littérature haïtienne: un siècle de poésie, 1901-2001*, Georges Castera, Claude Pierre, Rodney Saint-Éloi et Lyonel Trouillot (dir.), Montréal, Mémoire d'encrier, 2003.

*Nul n'est une île. Haïti Solidarité*, Rodney Saint-Éloi et Stanley Péan (dir.), Montréal, Mémoire d'encrier, 2004.

*Montréal vu par ses poètes*, Rodney Saint-Éloi et Franz Benjamin (dir.), Montréal, Mémoire d'encrier, 2006.

*pour Aimé  
pour Claire-Anse  
pour Elle sans nom et sans visage  
dans l'amnésie des villes.*





*Messieurs, messieurs les prophètes  
ne demandez pas leur nom aux arbres  
ne demandez pas aux vallées leur génitrice  
le glaive de lumière se détache de mon front  
et de mes mains jaillit l'eau du fleuve  
tous les cœurs d'hommes sont ma nationalité  
voilà  
je vous laisse mon passeport !*

Mahmoud Darwich

*Autour de cette pierre ou de ces haillons d'ombre  
que l'on dit bons à rien la chaîne mugissante reste en  
veilleuse  
et là-bas sont les hommes plus puants que la charogne  
il y a toujours quelque chose à défendre.*

Davertige



## PROLOGUE

J'ai un arbre dans ma pirogue !

Faut-il songer au voyage ? Aller vers le Nord. Nord perdu ou retrouvé. Un aller simple. Puisque aller, c'est toujours simple.

Toujours plus loin, bien plus loin que les pieds, léger comme un papillon, une plante aérienne.

Aller, c'est aussi le passé, plus simple que la clarté du jour. Je m'en allai un matin de juillet, un matin d'exil, et de solitude. Et je tins par la main un geste d'amour, le dernier refuge que l'homme forgea.

Pourquoi écrire ce poème, ce dit testamentaire ? Peut-être pour revisiter les bris-îles, célébrer la vie, ses excès, sa musique, marquer les périmètres de sang et de deuil, interpeller les dieux, les rues de l'enfance, traverser les clôtures du village.

Écrire la vie et la ville qui percent sous les brumes du soir ; se rappeler que tout serait un chant si on le voulait, si les mots et les phrases avaient la conviction d'un quelconque bonheur.

Et pourquoi cet arbre qui habite mon corps, m'écrit et me convoque là-bas quand je suis ici, dans la tourmente des formes et des couleurs ?

Pourquoi ce poème ? Sinon pour dire l'absence qui engage la présence, le vide et l'angoisse d'une terre qui désapprend à être terre.

Départ et non absence. Le pays est encore le seul paysage discernable et renaissant. Vivre-entrebaillé-ici-ailleurs. Vivre l'enfance, le soleil nu ! L'île, ses rêves, ses dérêves, ses fantasmes et ses dérives. L'île, le trop bleu de ses mers au miroir de ses ciels.

Au bout, il y a une pirogue... là-dedans des mots, un arbre qui voyage seul dans la forêt, un conte contrarié par un fusil.

Et si tout n'était qu'un grand arbre quelque part, debout dans la constance de la terre !

Rodney Saint-Éloi

## J'ai un arbre dans ma pirogue

*je revendique la sorcière qui m'enfanta  
une nuit mauve  
je revendique la libation qui fit de moi  
l'orage des ciels d'octobre  
s'il y a un homme c'est ma main libre qui  
rencontre le monde  
s'il y a une route c'est mon corps aveugle  
qui cherche sa mémoire*

Né en Haïti, Rodney Saint-Éloi est écrivain et éditeur.  
Il habite à Montréal.